

## SUR LISTE D'ATTENTE

Répondre aux besoins immédiats et à long terme des victimes d'armes explosives en Syrie.

**Ce rapport a été réalisé de juin à août 2019 et s'appuie sur de nombreuses sources, notamment sur une revue de la littérature universitaire et non universitaire, des données publiées et non publiées d'organisations non gouvernementales (ONG) internationales travaillant en Syrie, des entretiens directs avec des patients et des humanitaires syriens travaillant en Syrie ou depuis les pays voisins, ainsi qu'avec du personnel expatrié d'ONG internationales et des agences des Nations Unies (ONU).**

Depuis 2014, un petit groupe d'États, d'organisations internationales et d'organisations de la société civile participent à des discussions internationales visant à améliorer la protection des civils contre l'utilisation d'armes explosives en zones peuplées (EWIPA), reconnaissant le schéma caractéristique des dommages causés aux civils observé dans de nombreux conflits à travers le monde. Un consensus de plus en plus large sur la nécessité d'une déclaration politique visant à réglementer davantage l'utilisation de ces armes en a découlé. En 2019, ce processus de négociation est entré dans une période décisive, qui devrait aboutir à l'adoption formelle d'une déclaration politique en 2020.

À ce stade clé, les États et les autres parties prenantes ne peuvent pas laisser passer l'occasion de s'assurer que les victimes ont accès à une assistance adéquate. Reconnaisant les effets dévastateurs de l'utilisation d'armes explosives sur la vie des survivants, des familles des personnes blessées ou tuées et des communautés touchées, la déclaration politique doit prévoir des engagements et des dispositions clairs sur l'assistance aux victimes, s'appuyant sur les normes internationalement reconnues en la matière. Ces normes et obligations incluses dans les traités existants sur le désarmement sont devenues essentielles pour garantir aux victimes d'armes explosives et aux personnes handicapées par d'autres causes la jouissance pleine et égale de l'ensemble de leurs

droits fondamentaux, conformément à la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées.

### Accès humanitaire et action humanitaire contre les mines

Depuis le début du conflit en 2011, l'utilisation d'EWIPA est une caractéristique constante de la violence en Syrie, qui a fait de nombreuses victimes civiles. La fracture syrienne (marquée par l'utilisation massive d'EWIPA, la forte pollution par les restes explosifs de guerre [REG] et les difficultés majeures liés à l'accès humanitaire fondé sur les principes, y compris la protection des travailleurs humanitaires) démontre la nécessité de répondre rapidement et de façon exhaustive aux besoins des victimes d'armes explosives. Près de 12 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire en Syrie, mais les entraves à l'accès humanitaire constituent une caractéristique constante de l'action d'urgence dans le pays, perturbant la continuité des services et la prestation d'assistance aux victimes d'armes explosives.

L'utilisation massive d'armes explosives a entraîné une pollution élevée du pays par des restes explosifs de guerre. Cependant, le manque d'accès a empêché une intervention compétente, s'appuyant sur des activités d'éducation aux risques (ER), d'enquête, de cartographie et de dépollution. La pollution présente dans des centaines de villes



© A. Taslidžan Al-Osta/ HI - Syrie, 2019

accroît la vulnérabilité des déplacés internes et des réfugiés qui tentent de rentrer chez eux dans des zones dangereuses. En raison de l'expertise et de la connaissance des armes explosives nécessaires pour mener des activités de lutte antimines, il s'agit d'un aspect hautement sensible de l'intervention humanitaire.

La dépollution pourrait prendre plusieurs décennies et les personnes n'ayant bénéficié d'aucune éducation aux risques sont plus souvent victimes d'accidents impliquant des armes explosives en Syrie. Il faut donc donner la priorité à la lutte antimines en tant que composante clé d'une intervention humanitaire fondée sur les principes, que ce soit de façon immédiate ou à long terme, et éliminer les entraves à l'accès.

Tant que les acteurs humanitaires de la lutte antimines rencontreront des obstacles à l'éducation aux risques et à la dépollution, les Syriens seront dans l'impossibilité de rentrer chez eux en toute sécurité et dans la dignité.

### **Accès aux soins, y compris aux soins médicaux, à la réadaptation et au soutien psychologique et psychosocial**

Anéanti, le système de santé syrien lutte pour prendre en charge le nombre alarmant de victimes d'EWIPA. Ne serait-ce qu'au cours des deux mois consacrés à la rédaction de ce rapport, 34 hôpitaux ont été bombardés et la Syrie a été désignée comme « le lieu le plus dangereux au monde pour les agents de santé ». L'utilisation d'armes explosives en Syrie a ravagé le système national de

santé (qui faisait auparavant l'envie de la région), principalement de trois façons :

- La prise pour cible et la destruction des établissements de santé par les bombardements aériens ont réduit de moitié le nombre d'établissements de santé opérationnels, ont plongé les patients dans la peur ou les ont laissés dans l'impossibilité de se déplacer pour obtenir des soins médicaux, et ont contribué à un exode massif des professionnels de santé.
- Les effets combinés du manque d'infrastructures sanitaires et de ressources humaines ont directement contribué à la hausse des maladies infectieuses et non transmissibles dans le pays, y compris à la réapparition de la polio, qui avait été éradiquée avant le conflit.
- L'utilisation d'EWIPA a submergé les installations médicales de victimes civiles ayant besoin de soins vitaux nécessitant des ressources et une expertise importantes, et un suivi à long terme comme des services de réadaptation, de santé mentale et de soutien psychosocial (SMSPS).

Cette situation aura des répercussions durables sur le système de santé syrien. L'éventail complexe de lésions causées par ce type d'attaque peut entraîner des déficiences durables, en particulier lorsque la personne blessée n'a pas accès à des soins d'urgence et des services de réadaptation adéquats. Les besoins de services de réadaptation non satisfaits augmenteront inévitablement de façon exponentielle. On estime également que plus de la moitié des Syriens ont besoin de



services de santé mentale et de soutien psychosocial. L'impact psychologique et psychosocial de cette exposition à la violence, en particulier pour les personnes les plus vulnérables comme les enfants, ne doit pas être sous-estimé et exercera une pression supplémentaire sur des ressources en santé mentale déjà rares.

### **Insertion sociale et économique**

Tout en mettant en danger la vie des Syriens, l'utilisation d'EWIPA a des conséquences dramatiques sur leurs moyens de subsistance. En Syrie, on estime que 50 % des infrastructures de base ont été détruites ou ne sont plus opérationnelles. La destruction d'infrastructures essentielles comme les routes, les installations électriques et les réseaux d'eau et d'assainissement a des répercussions durables sur l'ensemble du système de services.

L'utilisation d'EWIPA et la pollution par les mines et les REG ont contribué à la perte de moyens de subsistance en raison de la destruction d'emplois, d'entreprises, d'exploitations agricoles et d'autres biens économiques. Elles ont également renforcé la vulnérabilité de la population en raison du manque et/ou de l'inaccessibilité des logements et de la hausse du prix des produits de base. On estime à présent que sept Syriens sur dix vivent dans l'extrême pauvreté et que la moitié des Syriens vivent sous la menace d'engins explosifs. 90 % des personnes blessées par des engins explosifs ont déclaré ne plus travailler, les hommes en âge de travailler étant les plus touchés.

En outre, 40 % des infrastructures éducatives du pays sont actuellement endommagées, détruites et/ou polluées par des armes explosives. Les établissements scolaires ne sont plus considérés comme des lieux sûrs, ce qui génère un taux de décrochage scolaire très élevé (près de 44 % entre 2011 et 2015).

Cette crise socioéconomique majeure entravera le relèvement des générations à venir, tandis que les enfants syriens, que l'on appelle parfois la « génération sacrifiée », subiront les effets de la perte éducative.



© A. Taslidžan Al-Osta/ HI - Syrie, 2019

En raison du nombre élevé de survivants présentant des déficiences à vie, tout cadre ou politique en faveur de l'assistance aux victimes, que ce soit en Syrie ou dans d'autres États, doit être basé sur les droits humains et doit se conformer à la CDPH, dont la Syrie est signataire. Un plan d'action national sur l'assistance aux victimes doit être élaboré afin de soutenir l'accès aux services de base, y compris aux soins de santé et à l'emploi, et la compensation des biens perdus. Dans cette perspective, l'assistance aux victimes doit être envisagée non pas comme une série d'activités parallèles menées par les acteurs humanitaires, mais comme une composante transversale pour différents secteurs tels que la santé, l'éducation, le travail et l'emploi, la protection sociale et l'inclusion des personnes handicapées.

Dans un contexte comme la Syrie, où l'utilisation d'EWIPA a directement ou indirectement touché la majorité de la population, l'assistance aux victimes doit s'appuyer sur une approche systémique, un état des lieux précis et un système de suivi des progrès pour pouvoir répondre de façon juste et équitable aux droits et aux besoins des victimes.

L'ampleur des dégâts en Syrie montre que l'utilisation d'EWIPA ne doit pas devenir acceptable et que la communauté internationale doit faire respecter les normes interdisant leur utilisation. Elle montre la complexité de la planification et de la mise en œuvre d'une intervention efficace pour les survivants, les familles des personnes blessées ou tuées et les communautés touchées par l'utilisation d'EWIPA.

HI appelle tous les États à soutenir l'élaboration d'une déclaration politique claire visant à mettre fin aux dommages causés par l'utilisation d'armes explosives, comprenant des dispositions claires sur l'assistance aux victimes.

#### Activités menées par Humanité & Inclusion pour répondre aux besoins des réfugiés syriens les plus vulnérables.

Humanité & Inclusion, également connue sous le nom de Handicap International, travaille aux côtés des victimes du conflit syrien, en particulier des victimes d'armes explosives, depuis 2012. L'organisation emploie actuellement 500 professionnels qui travaillent dans les pays voisins pour venir en aide aux Syriens les plus vulnérables, notamment aux personnes blessées, handicapées, âgées ou isolées. Nos équipes interviennent également auprès des réfugiés vivant dans des camps ou au sein des communautés locales.

HI fournit des services de réadaptation, des aides techniques et des technologies d'assistance, propose un soutien psychosocial, veille à ce que les personnes les plus vulnérables aient accès à l'aide humanitaire, sensibilise les populations aux restes explosifs de guerre et distribue des kits d'urgence.



AUTEUR & COLLABORATEURS: Claire O'Reilly, consultante et auteure principale, et les membres du comité directeur : Laura Giani et Louise Ricard, analystes programmes ; Anne Héry, directrice du plaidoyer et des relations institutionnelles ; Thomas Hugonnier, directeur géographique ; Lise Salavert, responsable du plaidoyer humanitaire ; Alma Taslidžan Al-Osta, responsable du plaidoyer pour le désarmement et la protection des civils ; Bahia Zrikem, coordonnatrice des politiques humanitaires. Aurélie Beaujolais, responsable plaidoyer Information & Publication chez HI, a coordonné la rédaction du présent document.